



16, chemin du Sous-Bois | Mont-Saint-Grégoire QC J0J 1K0 | 450 346-0406  
Courriel : services@cimehautrichelieu.qc.ca | Site internet : www.cimehautrichelieu.qc.ca

## À propos de CIME Haut-Richelieu

Bulletin d'information, mai 2017

Que de pluie, que de pluie ce dernier mois! Une partie de notre sentier de la friche a été emporté par le surplus d'eau, des travaux de réfection sont à prévoir. Plusieurs activités ont eu lieu en avril, d'abord notre traditionnelle chasse aux cocos avec près de 100 participants, puis les portes ouvertes du samedi 22 avril, Jour de la Terre, avec une cinquantaine de visiteurs malgré le temps maussade. Dimanche 23 avril, l'auteur Sylvie Tétreault, de Mont-Saint-Grégoire a procédé au lancement de son livre *Dans la grotte de Crocus*, dans le refuge.

Par ailleurs, nous vous informons que nous procéderons à la déplantation de la haie d'aubépine située le long du chemin du Sous-Bois, tel qu'exigé par la municipalité de Mont-Saint-Grégoire qui considère cette haie comme étant dangereuse, à cause des épines sur les arbres. Les aubépines seront remplacées par d'autres essences à fruits : cornouillers, amélanchiers et sureaux... D'autres arbres et arbustes seront plantés le long du stationnement de débordement. Nous remplacerons également les deux vieux pommiers qui risquent de fendre à tout moment près de la salle d'animation. Coût de l'opération : environ 5 000 \$ (achat des plants, location d'équipement et main d'œuvre). Vous trouverez d'autres informations sur les aubépines et sur leur « sort » ci-dessous.



### En spectacle : l'aubépine ergot-de-coq

Les aubépines produisent des petits fruits rouges, surnommés senelles, qui attirent les cardinaux rouges, les gros-becs errants et autres amateurs occasionnels de fruits. Fait étonnant, l'hiver, la pie-grièche grise y empale ses proies, souris et petits oiseaux, avant de les manger. La pie-grièche migratrice adopte le même comportement, mais on considère cette espèce pratiquement disparue du Québec. Les aubépines déplantées sont une espèce indigène rare au Québec, l'aubépine ergot-de-coq (*Crataegus crus-galli*). Dans sa célèbre *Flore laurentienne*, le frère Marie-Victorin la décrivait ainsi : « Cette espèce est incontestablement la plus belle et la plus distincte de notre flore : les dimensions de l'arbre, l'aspect des feuilles, épaisses et luisantes, la floraison tardive, permettent de reconnaître facilement le *C. crus-galli*. »

Les travaux se dérouleront les 8 et 9 mai. Une partie des aubépines déplantées sera récupérée par le ministère des Forêts de la Faune et des Parcs pour restaurer un site près de la baie Missisquoi. Afin d'éviter d'avoir à détruire les autres plants, CIME est prêt à les donner. Si vous êtes intéressés à vous en procurer, présentez-vous à l'accueil de CIME lundi à partir de 13h ou mardi. À noter que les dons seront les bienvenus afin de nous aider à payer le coût des travaux (à titre informatif, un plant de 100 à 150 cm se vend environ 20 \$).



Photo : Frédéric Coursol

### Prochaines activités

Samedi 17 juin à 10 h : Conte d'été sur la vie nocturne (4 à 7 ans)

Samedi 26 août, dès 11 h 30 : Pique-nique culturel (frais d'accès seulement)



## Nos projets, nos partenaires

Cette chronique présente nos projets en cours, rendus possibles grâce à la contribution financière de nos différents partenaires. Nous profitons de cette occasion pour souligner leur apport inestimable pour la conservation des milieux naturels et l'éducation à l'environnement.

### Notre partenaire : Le programme ÉcoAction

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :  
This project was undertaken with the financial support of:



Environnement et  
Changement climatique Canada

Environment and  
Climate Change Canada

### Notre projet : Conservation des milieux naturels du Haut-Richelieu (secteur est)

Le projet de conservation des milieux naturels du Haut-Richelieu est une démarche entreprise par CIME, afin d'établir le portrait des milieux naturels de la MRC du Haut-Richelieu et orienter les actions de protection et de mise en valeur de ses forêts. La subvention ÉcoAction actuelle, qui couvrira trois années de travaux (2015-2018), permettra de dresser un portrait des milieux naturels de trois municipalités situées à l'est de la rivière Richelieu, soit Henryville, Saint-Alexandre et Noyan.

Un tel projet commence par une rencontre avec la municipalité, pour expliquer le projet et faire valoir son importance pour orienter des décisions de gestion du territoire. Avant d'entreprendre des visites sur le terrain, on procède à une analyse de cartes écoforestières existantes pour situer et évaluer les milieux naturels présents sur le territoire d'une municipalité. Les boisés ayant le plus grand intérêt écologique sont ciblés pour en faire la caractérisation. Par la suite, CIME contacte les propriétaires afin d'obtenir la permission d'accéder à terrain pour effectuer les relevés botaniques. En 2016, ce sont 838 hectares de forêts à Saint-Alexandre et Henryville qui ont été arpentés par un botaniste et une biologiste pour identifier les peuplements forestiers, en plus de rechercher des espèces en péril et des plantes exotiques envahissantes ou tout autre information écologique d'intérêt. Par la suite, l'équipe de CIME a analysé les données recueillies pour produire des rapports de caractérisation pour la municipalité et des cahiers personnalisés ou des fiches d'information pour les propriétaires des milieux naturels prioritaires en terme de conservation. CIME a également organisé deux ateliers de formation, l'un à Henryville et l'autre à Saint-Alexandre. Enfin, notre biologiste et notre technicienne en bioécologie sont allées rencontrer de nombreux propriétaires afin de les sensibiliser à la conservation de leur bois et à la notion de conservation volontaire.



Notre consultant, Frédéric, et Camille, finissante au baccalauréat en écologie à l'université de Sherbrooke, dans un boisé de Saint-Alexandre.

Dans l'ensemble, le projet vise à freiner la perte de superficie forestière dans le Haut-Richelieu et à susciter l'engagement des propriétaires et l'implication des gestionnaires municipaux dans la protection des milieux naturels. Dans le contexte d'un territoire hautement fragmenté, toutes les actions pouvant contribuer à maintenir, et même à augmenter, le couvert forestier concourront à protéger les habitats de la faune et la flore du sud du Québec, en plus d'améliorer la qualité de vie de nos communautés.